

l'Art de L'autre



« Variations sur l'Art de l'autre »,

Une lecture performance de Timothée de Fombelle et Marguerite Abouet, accompagnés en musique par Albin de la Simone, à l'occasion de la conférence de présentation de la 41^e édition du Salon.

S'inspirer,
être un peu jaloux,
regarder comment c'est fabriqué :
l'art de l'autre.

Etre perdu, être choqué, se reconnaître... dans l'art de l'autre !

Prendre ses distances, copier franchement, détester, admirer, adorer,
adorer détester,
détester adorer,

être ému, ne pas s'en remettre, être paralysé, préférer être soi, juger, accompagner,
trouver ça nul, ne pas oser, être surpris, se trouver nul, vouloir comprendre, ne pas
comprendre, être paumé, être dépaysé, chercher la clé, rater la porte, avoir envie
d'applaudir :
l'art de l'autre.

Avoir envie de débattre... de l'art de l'autre.

Avoir envie de tout casser, croire qu'on invente, découvrir qu'on répète, répéter en
mieux, répéter en pire, regarder ce qui manque, feindre l'indifférence, avouer la brûlure,
inventer d'autres chemins, se reconnaître partout, se sentir pillé, cambriolé, reprendre

confiance, partager parfois, se marrer toujours, boudier, avouer tout ce qu'on doit,
réécouter souvent, relire plusieurs fois,
y mettre sa propre voix.
Chercher la faille, trouver la foi, regarder encore, trouver la grâce, douter de l'autre,
croire en soi... et réciproquement.
Changer d'avis, se sentir petit, se sentir vivant... et réciproquement.
Penser qu'on ferait mieux, penser qu'on n'y arrivera jamais, bâiller, s'émerveiller, revenir
à soi, oublier, observer l'autre,
marcher dans ses pas,
à contresens.
S'engueuler, se réconcilier, copier sans le savoir, inventer sans le vouloir, avouer qu'on
n'aime pas, découvrir qu'on aime, sentir qu'on est seul, sentir qu'on est deux, sentir
qu'on est trois,
se laisser transformer.
Détester le chef d'œuvre, célébrer l'échec... et réciproquement.
Entendre les fausses notes,
mais faire semblant,
être bluffé, se demander « pourquoi pas moi ? », se réjouir que ce soit elle, se dire qu'on
apprend, se dire qu'on désapprend.
Ne rien ressentir... mais rien du tout !
Ressentir trop... tellement !
Regarder autrement, écouter autrement, penser à autre chose, penser à soi... Oui,
penser à soi, c'est tellement mieux.
Vouloir rencontrer l'artiste, espérer ne jamais le croiser, par pitié, non, qu'est-ce que je
lui dirais ?
Craindre d'être influencé, s'en protéger, souhaiter être contaminé, trouver ça trop beau,
trouver ça trop long, trouver ça nécessaire, trouver ça insupportable, rêver à ce qu'on
aurait fait, rêver à ce qu'elle fera ensuite, chercher le truc, ne pas le trouver, laisser
l'autre nous perdre, trouver la lumière, y voir un mystère, y voir un message, y voir un
hasard, en parler toute la nuit, se taire pendant des jours, avoir honte d'aimer, avoir
peur de détester... l'art de l'autre !
Se sentir bousculé, se sentir consolé, se sentir inutile, se sentir relié.
Vouloir recommencer à créer... Tout de suite !
Vouloir tout arrêter... Maintenant !
Voir l'autre autrement, voir le monde autrement,
se voir toujours pareil, malheureusement...
et réciproquement.
Se laisser emporter, faire le malin, faire le timide, faire semblant d'avoir tout compris,
avouer qu'on n'a rien compris, remercier, sentir battre son cœur, se dire que c'est
beau, se dire que c'est trop, se dire que c'est grand, ne pas savoir quoi dire, ne pas
vouloir que ça s'arrête, vouloir que ça s'arrête très vite, applaudir dans sa tête pour que
personne ne le voie, sentir quelque chose bouger, très loin, très profond en soi, ne plus
savoir où on commence, ne plus savoir où finit l'autre, se mélanger, s'éloigner, revenir
parfois... à l'art de l'autre.
Se laisser un peu toucher
se laisser traverser
par l'art de l'autre.